



Méthodes d'analyse et de diagnostic sensibles en études urbaines

30/11/18

Genève, espace 3DD

Séminaire de l'école doctorale
CUSO de géographie

Quand, dans les années 1990, le paysage fait son retour dans le champ de la pratique aménagiste, à titre d'« alternative » (Marot, 1995) à certaines dérives de l'urbanisme moderne, la question du sensible est un champ émergent des sciences sociales, qu'elles soient de l'environnement ou de l'aménagement. On commence alors à questionner les « ambiances » ou les « atmosphères ». On cherche à comprendre ce qui détermine les qualités d'un lieu. On souhaite identifier des déterminants de l'attachement à un espace donné, réinterprétant les découvertes, déjà anciennes, des approches phénoménologiques de l'espace (on pense ici à la *humanistic geography* des années 1970). On s'intéressera bientôt aux affects « pour penser et concevoir la ville » (Bochet, 2008). Les savoirs et pratiques de l'aménagement s'apprentent en effet à prendre à leur tour un tournant esthétique. Celui-ci pourrait être défini comme une propension à penser les pratiques sociales à partir d'un référentiel esthétique, qui, mobilisant les champs de la perception et des sens, s'attache à comprendre la qualité des lieux du monde. La question d'une humanité sensible en prise avec le monde devient une question centrale de la production des territoires.

S'inscrivant dans ce tournant esthétique, cet atelier du programme doctoral CUSO s'attache plus précisément aux méthodologies du sensible. Il s'agira d'interroger les dispositifs méthodologiques les plus aptes à rendre compte de la multiplicité des rapports sensibles à l'espace et des valeurs qui lui sont attribuées.

La journée s'organise sous forme de présentations suivies de discussions et d'élaborations méthodologiques.

Programme

09h00-09h15: Accueil et présentation des intervenant-e-s et participant-e-s

09h15-09h45: Laurent Matthey (UNIGE), introduction: « Une archéologie du "tournant" esthétique des sciences de l'aménagement »

09h45-11h00: Théa Manola (ENSAG-UGA), atelier: « Expériences sensibles: de leur saisie et compréhension à leur mobilisation dans la production urbaine »

11h15-12h30: Nicolas Tixier (CRESSON), atelier: « Le quotidien en projets: parcours, coupes, travellings et autres transects »

13h30-14h45: Christophe Mager (UNIL), atelier: « Géographie des émotions et attachement au lieu: l'analyse expérimentale »

15h00-16h15: Karine Duplan (UNIGE), atelier: « Saisir les expériences sensibles de l'espace de femmes en situation de mobilité internationale: un exemple de bricolage méthodologique »

16h15-17h15: Guillaume Faburel (EUL), synthèse réflexive: « Les perspectives critiques de la mise en politique du sensible »

Comité d'organisation

Karine Duplan (Université de Genève), Christophe Mager (Université de Lausanne), Laurent Matthey (Université de Genève)